



Pâques 2026

La Passion et la Résurrection, une réalité quotidienne

Il suffit de suivre un peu l'actualité pour se rendre compte que nous vivons en ce moment de nombreuses situations difficiles à travers le monde, comme les guerres et les conflits armés. Non, nous ne pouvons pas dire que cela ne nous touche pas, car les hommes et les femmes qui meurent ou sont mutilés dans ces circonstances font partie de l'humanité à laquelle nous appartenons et que Dieu a imaginé un jour à son image et à sa ressemblance.

Précisément en ces jours où nous, chrétiens, sommes appelés à vivre et à célébrer la Passion et la Résurrection de Jésus, mais en réalité, si nous y prêtons attention, cette Passion et cette Résurrection se produisent chaque jour chez tant de frères et sœurs cloués par les clous de l'intolérance en raison de leur religion ou de leurs idées, ou transpercés par la lance de l'indifférence, de l'abus ou de toute forme de violence. Et une fois encore, Jésus meurt crucifié.

Dans l'Évangile selon Matthieu, au chapitre 25, on peut lire :
« Ce que vous faites à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous le faites. »
C'est pourquoi nous savons que priver un être humain des conditions minimales de dignité pour vivre, c'est le faire à Jésus lui-même.

Devant Jésus sur la croix, nous gardons le silence et sommes bouleversés par la vision d'un homme injustement condamné à mort, roué de coups, « comme un agneau conduit à l'abattoir », piétiné et raillé. Face à cette image, nous ne pouvons-nous empêcher de détourner le regard tant la vision est terrible. Le sang qui jaillit des blessures causées par la couronne d'épines et par les coups reçus, la position tordue sur la croix, presque sans vie, d'un homme qui peine à respirer et qui est sur le point de mourir. Contemplons à nouveau cette image. Pour nous chrétiens, c'est contempler Dieu lui-même. Dieu lui-même, qui par Amour se laisse clouer sur une croix. Un amour inépuisable, total, infini, universel.

« Pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font. »

Nous pouvons alors nous enfuir comme l'ont fait ses apôtres, ou rester là, dans le silence, présents au pied de la croix, les bras ouverts, en nous sachant pardonnés.

Alors, une question surgit au plus profond de notre être : Seigneur, qu'attends-tu de moi ? Que puis-je faire pour toi ?

Et puis, l'attente. Des moments de doute, de peur, d'incertitude. La foi vacille et la crise survient. Mais au matin de ce troisième jour, Marie-Madeleine, « l'apôtre des apôtres », est témoin de la résurrection de Jésus. Débordante d'émotion et d'une joie contagieuse, elle court l'annoncer aux autres disciples. Il est ressuscité ! Jésus est vivant !

Alors, nous ouvrons à nouveau les mains et découvrons que là est la pierre angulaire de notre foi. La Résurrection de Jésus, et la nôtre avec la sienne. Dieu a vaincu le péché, la mort et la croix. La douleur n'aura plus jamais le dernier mot. Alors, nous regardons le monde et découvrons que Jésus ressuscite chaque jour dans tant de gestes et d'actions de don de soi, de service et d'amour.

Au sein de nos communautés Foi et Lumière, nous sommes appelés à vivre, à travers chaque événement, chaque rencontre et chaque jour, la Croix et la Résurrection. La douleur et la vie, qui semblent ne pouvoir exister l'une sans l'autre. À Foi et Lumière, nous sommes conscients de la souffrance, mais nous savons aussi que la fête est l'expression de la joie d'avoir été appelés ensemble comme une famille.

N'oublions pas tous ceux qui sont crucifiés aujourd'hui de tant de façons, ni toutes ces résurrections, et en elles, Jésus-Christ qui continue de mourir et de ressusciter. Célébrons-le en ce temps pascal et chaque jour de notre existence.

Joyeuses Pâques !

Unis en Jésus.

Raúl Izquierdo García
Coordinateur international
de Foi et Lumière

